



Noël : t'es au ... courant ?

TEO ... courant ? Un jeu de mot pour commencer cet éditorial afin de vous rappeler l'existence du Texte d'Envoi et d'Orientation (TEO) formulé par et pour notre Eglise Locale. Ce texte est le fruit du travail du Conseil presbytéral, il a été adopté lors de notre assemblée générale, il définit la vision de notre Eglise pour les années à venir. Trois verbes d'actions inspirés par trois versets bibliques forment le socle de ce TEO : « Édifier-Accueillir-Témoigner ». Vous pouvez trouver ce texte au temple ou sur notre site internet.

En relisant les textes de la Nativité, je redécouvre que ces trois verbes irriguent les relations entre les différents personnages mis en lumière par les récits bibliques qui racontent la naissance de Jésus-Christ :

- * Marie est édifiée par l'ange Gabriel : « N'aie pas peur ». Par cette parole Marie va trouver la force d'affronter le regard interrogateur de ceux qui s'étonnent de la vie qui est née en elle.
- * Marie et Joseph accueillent la bonne nouvelle que leur enfant sera source de salut pour Israël. Ils accueillent également cette délégation étrangère venue d'Orient leur confirmer par bouche humaine que leur enfant est Roi.
- * Les bergers, après s'être recueillis auprès de Marie, Joseph et Jésus, partent témoigner, en chantant, de la bonne nouvelle qu'ils ont reçue.

Comment souhaitons-nous faire résonner la bonne nouvelle de la naissance de Jésus-Christ dans nos vies cette année ? Peut-être en conjuguant ces trois verbes : Édifier-Accueillir-Témoigner. Nous laisser le temps d'être édifiés par une parole divine reçue à l'occasion d'un culte, d'un temps de prière, d'une étude biblique. Privilégier plus que d'habitude la dimension de l'accueil dans nos vies ? Qui allons-nous inviter de nouveau à notre repas de Noël ? Témoigner enfin de manière plus explicite à notre cercle familial du sens profond de Noël pour nous ?

T'es au courant ? Aujourd'hui il t'est né dans la ville de David un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe tu le reconnaîtras : tu trouveras un nouveau-né enveloppé dans des langes et couché dans une mangeoire.

Bonnes fêtes de Noël !

Hervé Gantz
Pasteur



Sommaire	
Jeunesse : Groupe de jeunes	p. 2
Vie communautaire : Nouvelles de Christo, Pierres Vivantes avec le réseau Esaïe, programme 2019, liste faire-part	p. 2, 3, 12, 15
Diaconie : Projet d'accueil à St-Marc, Courte Echelle, Marché de Noël et recettes,	p. 3, 6, 8
Spiritualité : Editorial, conte de Noël	p. 1, 9
Oecuménisme : 50 ans de St-Marc, Forum chrétien francophone	p. 4 7,
Eglise Ouverte au Monde : Racines Huguenotes, journée Mission sur terre, concerts Amis de l'Orgue	p. 4 5, 10,
Vie institutionnelle : Liste électorale, synode régional, Gazette du synode national, chronique du CP, chronique financière	p. 3, 11 13 14, 15
Agenda, carnet	p. 16

Des nouvelles du groupe de jeunes

Les rencontres du groupe de jeunes (lycéens) ont repris en septembre, à raison de deux vendredis soir par mois. Pour moi qui découvre ce groupe, ça a été une agréable surprise de voir une quinzaine de jeunes prendre plaisir à se retrouver, pour ceux qui se connaissaient déjà, tandis que les nouveaux venus pouvaient profiter d'une ambiance chaleureuse et s'intégrer sans peine. Des tables bien garnies, des chants entonnés



Un jeu passionnant au CAR-Aimant Kiff !

avec entrain, mais aussi des temps de réflexion et de prière à partir de textes bibliques, tels sont les ingrédients essentiels de ces soirées. Les deux dernières avaient une saveur plus particulièrement diaconale, puisque nous avons accueilli trois jeunes migrants qui sont ou ont été hébergés dans le réseau Esaïe, et dont les témoignages ont nourri le culte du 18 novembre. Plusieurs représentants du groupe de jeunes étaient associés à ce culte, notamment pour participer à l'animation musicale. La séance suivante a été consacrée à la sensibilisation aux problématiques liées à la prison, avec la perspective de préparer des colis de Noël destinés à être distribués aux détenus de la maison d'arrêt de Varcès.

Un autre temps fort de ce trimestre aura été le « CAR aimant kiff », un rassemblement jeunesse annuel pour les 15-20 ans, qui a réuni du 27 au 29 octobre une cinquantaine de jeunes de la région Centre Alpes Rhône dont quatre du groupe de Grenoble. L'ambiance était au rendez-vous, dès la montée dans le bus où les chants n'ont pas cessé, et la bonne humeur ne s'est pas démentie du week-end. Une fois

achevée notre ascension jusqu'à Notre Dame de la Salette, un sanctuaire marial catholique (ce qui ne manquait pas d'être exotique pour des jeunes - et moins jeunes - protestants), nous nous sommes trouvés enveloppés dans un cocon de neige, entourés de paysages majestueux. L'Equipe Jeunesse Régionale n'a pas ménagé sa peine, et son sommeil, pour nous concocter grands jeux, temps spi, louange avec l'appui d'un excellent groupe

rock, et témoignages. Etaient présents notamment Christine Mielke, venue présenter son ministère de responsable jeunesse au niveau national pour l'EPUDF, ou encore Mateus et Mariana, deux missionnaires brésiliens qui ont posé leurs valises à Lyon afin d'y développer une aumônerie étudiante protestante. L'ensemble trouvait sa cohérence autour du thème retenu cette année : « Par foi, anime-toi ! ». Le message semble être passé, au vu de l'animation qui régnait pendant ces trois jours. Des moments forts qui seront sans doute autant de graines semées. Et pour beaucoup, la tristesse du départ était compensée par la perspective de revenir l'année prochaine.

Sébastien Gengembre

Étudiant en théologie en stage pastoral

**Le camp « Ski-Bible » pour KT et groupe de Jeunes aura lieu du 16 au 22 février...
Renseignez-vous auprès du pasteur Hervé Gantz !**



Des nouvelles de Christo

Ça fait six mois, jour pour jour, que j'ai quitté Grenoble et que j'occupe mon poste de pasteur proposant à la paroisse de Compiègne. Certains d'entre vous se demandent sûrement ce que je suis devenu, d'autres ont envie de savoir si le poste que j'occupe à Compiègne me plaît, d'autres encore aimeraient savoir si je préfère être proposant à Compiègne ou plutôt stagiaire à vie auprès de Marie-Pierre Van den Bossche. Je vais essayer de vous répondre sans langue de bois.



Notre ami Christo, en robe pastorale !

J'habite un grand presbytère au centre de Compiègne, je suis bien installé. Malgré l'absence de mon épouse Ann'Osée qui attend toujours la décision du préfet pour sa venue en France, j'essaie de mener à bien le projet ministériel pour lequel j'ai été envoyé à Compiègne et je m'occupe bien de moi, bien que son absence soit un véritable handicap. Heureusement pour moi, j'ai des pa-

roissiens très attentionnés, ouverts, gentils et qui me traitent on ne peut pas mieux, c'est un véritable atout pour mon ministère et cela m'empêche de m'enfermer dans une solitude écrasante.

Evidemment, la paroisse de Grenoble me manque énormément mais on ne sait jamais ce que nous réserve l'avenir, les voies de l'Eternel sont impénétrables... Mon souhait est de venir vous rendre visite dès que ma femme sera là, je ne doute pas que ce sera pour bientôt.

Je ne saurais clore ce message sans vous remercier de votre cadeau d'au revoir.

Merci infiniment à chacun et chacune. Permettez que je vous embrasse.

Bonne fête de la Nativité et bonne année 2019.

Christo Karawa

Un dimanche « Pierres Vivantes » avec le réseau Esaïe

Une fois par mois, un dimanche « Pierres vivantes » rassemble les générations autour d'un culte au temple, avant la séance d'école biblique et de KT l'après-midi à Montbonnot. Le culte du 18 novembre concernait l'accueil de l'étranger à partir d'Esaië 54/2 « Élargis l'espace de ta tente... ».

Georges présente le réseau Esaïe du Diaconat ...

Ce réseau accueille, dans une quarantaine de familles, des étrangers, ceux que la société ne veut plus voir : les déboutés de leur demande d'asile, les mineurs étrangers sans famille refusés par l'aide sociale à l'enfance, sans droit à l'hébergement, au travail, à une allocation. Les accueillis vont dans une famille, puis une autre et ainsi de suite. Depuis 2011, quarante-sept étrangers en ont bénéficié, sept y sont actuellement. Esaïe est en relation avec les associations grenobloises spécialisées dans l'accueil de l'étranger qui assurent le suivi juridique et administratif. Seul, le réseau ne peut rien, avec les partenaires tout change : chacun apporte son savoir-faire et ça marche.

... et témoigne

« J'étais un soir à une rencontre de la semaine de l'Unité des chrétiens. A côté de moi s'est assise une personne de votre Église. Au cours de cette soirée, nous avons écouté le témoignage bouleversant, d'une grande dignité, d'un migrant. Soudain cette personne me pose cette question : « et toi, Georges, veux-tu accueillir un migrant chez toi ? » Je la regarde, elle me sourit. Bref, huit jours plus tard, je faisais partie d'Esaië ».

Catherine, une accueillante...

... a ressenti beaucoup d'émotions. « Je ne suis pas pratiquante mais je me suis sentie en communion avec votre communauté et le discours du pasteur m'a touchée. Malgré mon trop plein d'émotions, j'ai passé



Jhone



Manix et sa famille

un très bon moment. Ma fille Maelie, 7 ans, m'a demandé : « Maman, demande à Anne-Marie si elle a une place pour Kadiatou ⁽¹⁾ ! » Elle a compris, elle aussi, le fonctionnement d'Esaië ».

Jhone et Manix

Jhone, hébergé par Esaïe, malgré sa timidité, a réussi à dire ce que représentaient les accueils pour lui. Manix, hébergé 3 ans, a expliqué pourquoi et comment il avait quitté son pays, sa galère jusqu'à son entrée à Esaïe, l'obtention de son CAP, de son bac pro, et du statut de réfugié à 19 ans. Aujourd'hui, il travaille, a une compagne et une petite fille.

Maintenant, je te dis : « Et toi, veux-tu accueillir un migrant chez toi ? »

Quand on parle des migrants, les gens affichent la peur. Ce dimanche, il y avait des gens qui accueillent les migrants et qui affichaient la joie de la rencontre, des personnes accueillies heureuses, des assistants au culte touchés.

Anne-Marie Cauzid
04 76 24 17 23

⁽¹⁾ : une amie de Catherine, déboutée du droit d'asile



C'est quoi, la liste électorale de l'Église ?

Chaque année, en décembre, revient comme un « marronnier » l'injonction à s'inscrire sur la liste électorale de l'EPUDG pour pouvoir voter à l'Assemblée générale, qui se situe au printemps. Je précise pour nos lecteurs peu familiers avec l'organisation de notre Église, qu'en fait il s'agit simplement de s'inscrire comme membre de l'Association culturelle (AC) de l'Église protestante unie de Grenoble.

Nous sommes en effet une Église de multitude qui confesse son appartenance à l'Église universelle du Christ et qui accueille toute personne qui le souhaite. Mais cette Église est portée par une institution conforme aux lois de la République : l'association culturelle régie par la loi de 1905. Et cette association, comme toutes les associations déclarées en préfecture, a des statuts. Les nôtres sont communs à toutes les églises locales unies au sein de l'EPUDF. Ils font partie des textes de référence que nous avons adoptés en 2013 et qui seront mis à jour au synode national de Grenoble début juin 2019.

Nos statuts précisent que lorsqu'on est inscrit comme membre de l'AC, on le reste à vie, sauf radiation à sa demande, ou en cas de déménagement lointain (sauf exceptions). Le Conseil presbytéral peut aussi prononcer la radiation de membres qui pendant trois années consécutives, ont été absents à l'assemblée générale ordinaire, sans s'être fait représenter ni excuser.

Si vous souhaitez manifester votre attachement à cette Église de Grenoble, et prendre part aux décisions qui la concernent, il faut vous inscrire sur les listes électorales. Pour cela, il suffit de remplir un formulaire disponible au secrétariat, dans lequel, après avoir décliné votre identité, et « reconnaissant que Jésus-Christ est le Seigneur », vous demandez votre inscription comme membre de l'association culturelle.

Attention, pour l'AG 2019, les inscriptions sont prises jusqu'au 31 décembre 2018.

Philippe Sautter

Soirée « Racines huguenotes » du 21 novembre

Histoire de la diaconie

Odette Bonte vient du Nord, de Dunkerque et elle est tombée dans la diaconie quand elle était petite... Pour cette soirée, elle a mis ses compétences d'historienne au service de recherches sur la diaconie et sa mise en œuvre en Isère.

Odette nous a d'abord conté l'histoire de la diaconie en France depuis l'aumône pratiquée au 16^{ème} siècle, jusqu'au congrès des diaconats en 1912. Elle a développé avec son air « pince sans rire » la naissance de la diaconie à Mens dans le Trièves, pionnière en 1862 dans la région, puis celle de Grenoble. A noter qu'en 1913, l'égalité des droits de la femme et de l'homme est déjà d'actualité au sein des actions diaconales.

En résumé :

L'aumône devenue soin des pauvres se transforme au fil des âges en idéal chrétien de charité. Le pauvre avait une fonction dans l'Eglise, provoquer les mérites en suscitant les dons.

La fonction « diaconat » se concrétisa avec Calvin, avec la création de l'office des diacres, inspiré par son maître Martin Bucer.

Le diaconat apparaît officiellement au Synode régional de Poitiers dès 1557, puis au synode national. La mise en place est une longue histoire qui se développera au gré du bon vouloir des Eglises et paroisses.

Le congrès des diaconats de 1912, évoqué lors de la conférence, officialise l'union indissoluble de l'Eglise et du diaconat.

Merci à Odette pour cette soirée conviviale qui a rassemblé une trentaine de personnes et permis à quelques auditeurs d'évoquer leurs souvenirs de diaconie grenobloise !

François-Pierre Bouchaud



Cinquante ans de fraternité au cœur du quartier Malherbe

Le 9 novembre 2018, en soirée, au Centre œcuménique Saint Marc, on fêtait une dernière fois les cinquante ans des Jeux Olympiques d'hiver de 1968 et du centre œcuménique St-Marc et, en même temps, les soixante ans de l'Union des habitants du quartier Malherbe (UHQM) avec cent cinquante à deux cents de ses membres et de leurs invités, membres des trois Églises, catholique, protestante et anglicane.

Une première partie de la soirée permettait de voir plusieurs films : celui de la candidature de Grenoble aux J.O ; celui des Jeux eux-mêmes avec les exploits de leurs champions ; puis un film récent qui donne la parole à des acteurs ou à des témoins de l'époque : on y voit et entend les champions eux-mêmes devenus grisonnants, mais aussi des habitants du quartier Malherbe qui évoquent leurs souvenirs des constructions ; un troisième film retrace la transformation du quartier et la construction du centre de presse et du centre œcuménique. Ce dernier film donne la parole au pasteur Paul Keller qui raconte la naissance du centre et rappelle la volonté des créateurs d'ouvrir le centre sur le quartier. Un directeur d'école dit tout le bien qu'il pense de ce projet et de l'atmosphère qui règne désormais dans ce quartier. On mesure enfin la somme énorme de travaux, financés dans leur plus grande partie par l'Etat, qui ont transformé non seulement le quartier Malherbe mais Grenoble elle-même en vue de l'accueil des JO.

On passait ensuite à l'apéritif et au repas préparés par l'UHQM et servis par ses bénévoles et son président lui-même, Mr Jean-Marc Roselli. Ambiance amicale et festive. Menu excellent, couronné, au dessert, par deux gâteaux d'anniversaire, l'un pour les cinquante ans de St-Marc, l'autre pour les soixante ans de l'UHQM. Mais le vrai régal est dans les quelques mots

de conclusion que prononce le père Philippe Mouy, curé de St-Marc, tout récemment parti à la retraite, et l'une des chevilles ouvrières de cette année anniversaire : « *L'esprit humain, dira-t-il, c'est comme un parachute : il ne fonctionne bien que quand il est ouvert !* Le Centre œcuménique est ouvert : les barrières tombent et ça contribue à la fraternité humaine dans ce quartier ». Ph. Mouy repasse enfin un à un les événements, notamment la journée du 9 mars, qui ont marqué cette année anniversaire et ajoute : « *Je reste émerveillé et reconnaissant, et je me dis : « Si tu remerciais pour toutes les joies reçues, il ne te resterait plus de temps pour te plaindre !* ».

René Schaerer



Hélène Neichel, Marlyse Gomez, Philippe Bonhoure, M.Douillet, architecte, Père Armand Moudilou, curé de St-Marc, Philippe Mouy, Philippe Sautter, lors du repas du 9 novembre

Ta mission sur terre ?



Lors du culte au temple de Mens

La journée consistoriale du Dauphiné sur le thème « *Ta mission sur terre ?* » a rassemblé en Trièves Matheysine environ cent cinquante personnes venues des alentours et des paroisses de Grenoble et de Voiron, et rendu un président de Région heureux et détendu, cependant que les hôtes de Mens se dispersaient sous le feu nourri de conférences et d'ateliers organisés en des lieux stratégiques de rassemblement :

- l'Espace culturel du bourg de Mens pour une conférence de Gérard Leras, ancien conseiller régional de la région Auvergne Rhône-Alpes sur les enjeux économiques de notre bonne vieille terre ;
- la Cure avec accueil de la déléguée diocésaine pour une réflexion théologique sur le salut du vivant sur terre par le pasteur Joël Geiser ;
- Terre vivante, célèbre lieu d'apprentissage et de diffusion de l'agriculture biologique, installée il y a quelque trente ans par la volonté de Philippe Richard, maire protestant et visionnaire ;
- et puis l'ouverture à tous des jardins d'Alain Casalis, autre protestant attaché à la résurrection d'un morceau de terre pentu, désertifié par force pâtures de brebis, aujourd'hui reconstitué en terrasses sur lesquelles poussent et fleurissent comme une grâce de Dieu fleurs et légumes du pays.
- Sans oublier bien sûr la Halle de Mens, qui vit une chasse au trésor intergénérationnelle, conduite par la pasteure Marie-Pierre Van den Bossche, qui, après cette joyeuse odyssée entre ados du KT et moins adolescents (du moins physiquement), entra dans le temple de Mens et se déclara « vieille » – comprenez rompue de fatigue après une chasse mouvementée.

Et moins fatigués sans doute, mais tout aussi mis en alarme, furent ceux qui découvrirent les poisons mortels pour les abeilles et nous-mêmes, présentés avec grand sang-froid par Caroline Rouquier, médecin gynécologue attachée à la bonne santé de toutes et leurs chacuns, dont les enfants.

Une journée résolument placée sous le signe de la vie et de Dieu. Lequel, selon un dire biblique ancien, don-

na signe de sa bénédiction en faisant pleuvoir tout le jour.

Mais qu'importe. Dans le temple bien chauffé, le pasteur Hervé Gantz conduisit un culte d'accueil et de fermeture joyeux, pour une journée que le pasteur Jean-Luc Blanc, secrétaire général du service protestant de mission, plaça dans sa prédication sous le signe de « la force qui multiplie les pains et change le monde », priant en quelque sorte l'humaine assemblée qui l'écoutait : « *si l'on pouvait seulement additionner et partager... Mettez en œuvre ce que vous avez* ».

À tout dire, le conseil presbytéral de Trièves Matheysine, qui accueillait, et Marlyse Gomez, présidente du Consistoire, avaient depuis une bonne semaine déjà mis en pratique le service et le partage des moyens disponibles pour que chacun reparte dans la certitude que, oui, chacun a sa petite ou grande mission sur terre.

Ruth ROSENDAHL

*Avec l'aimable autorisation de Réveil
Article paru dans le n° 511*

St-Marc, 50 ans et après : le projet d'accueil diaconal

Les Eglises fondatrices du Centre œcuménique St-Marc se sont retrouvées mardi 27 novembre 2018 pour prendre connaissance, plus en détail, du contenu de l'action diaconale initiée par le Diaconat protestant et les investissements nécessaires pour le centre.

Pourquoi le Centre œcuménique St-Marc ?

Au moment où le Centre doit trouver un nouveau souffle, le Diaconat s'est mobilisé pour contacter d'autres associations chrétiennes actrices de la solidarité : L'Echoppe, Veille solidarité sud agglomération, Secours catholique, le Nid, etc... afin de pouvoir répondre à certains besoins. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un lieu :

- d'accueil ouvert dans la ville pour des personnes en précarité,
- de parole, d'échanges et d'actions de solidarité,
- de témoignage des valeurs chrétiennes de fraternité,
- de rencontre pour les personnes s'investissant dans l'action.

Le public concerné déjà en contact avec ces associations (jeunes mineurs non accompagnés, familles, jeunes femmes avec enfants, public précaire, habitants du quartier) trouvera là un lieu d'écoute et de services.

Des contacts ont eu lieu avec les différentes associations du quartier afin de ne pas se positionner sur les mêmes actions mais d'être complémentaire et, en particulier, ne pas répondre à des demandes d'aide matérielle.

Après avoir étudié, avec le Conseil d'administration de l'association du Centre œcuménique St-Marc, les possibilités de mise à disposition des espaces partagés et

nécessaires à cette activité diaconale, la salle Bethel (salle de culte) est devenue une évidence en complément des lieux de rangements et de l'office. La contrainte d'occupation par rapport aux activités actuelles a été analysée pour répondre à une présence régulière plusieurs jours dans la semaine.

Cependant, des points de vigilance ont été relevés pour ce projet d'accueil :

- en affirmer la spécificité œcuménique et spirituelle,
- gérer son intégration dans la vie du Centre (circulation, cohabitation),
- recruter et former les bénévoles,
- expliciter les limites de cette action.

Ce projet expérimental qui devrait être une réalité en septembre 2019 est une opportunité d'adjoindre au Centre œcuménique une action diaconale en complément des activités culturelles et culturelles portées par l'association. Un bilan d'étape s'en suivra. C'est ainsi que la gouvernance de l'association devra être revue pour intégrer de nouveaux acteurs.

A cette occasion, les Eglises fondatrices, avec les anglicans, ont décidé d'apporter leur contribution pour compléter l'effort financier important (50%) de l'association St-Marc dans la réalisation de travaux d'amélioration et de commodité dont certains correspondent à des mises aux normes (estimation globale : 109 K€). Le budget de fonctionnement sera intégré dans celui de l'association du Centre œcuménique St-Marc.

Bertrand Missemer



Ne laissez pas seules les personnes à la recherche d'un emploi...

Si vous avez autour de vous, dans votre famille, parmi vos amis, des personnes au chômage ou à la recherche d'un meilleur emploi, si ces personnes sont seules, faites-leur connaître « Courte Echelle ». Équipement, stress intense, sentiment de paralysie..., elles ont besoin de trouver une place, d'apprendre à identifier leurs ressources, à donner un sens nouveau à leur travail, à se donner les moyens de changer de vie professionnelle... Seul, c'est difficile.

Envoyez-les à Courte Échelle !

Courte Échelle, c'est une réunion par mois, une écoute bienveillante, un cadre convivial et accueillant, la construction d'un réseau de contacts pouvant aider les personnes dans leur recherche d'emploi.

**Courte Echelle,
réunion le 4^{ème} mercredi de chaque mois
à 20h, salle Girard-Clot,
2 rue Joseph-Fourier, Grenoble**

**Plus d'info sur le site de l'Eglise :
www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Rechercher le mot clé « Courte Échelle »**

Michel et Anne Marie Cauzid
04 76 24 17 23

L'œcuménisme, chambardement ou renouveau ?

Inspirés par la démarche du Forum chrétien mondial, un premier Forum Chrétien Francophone s'est tenu à Lyon du 28 au 31 octobre 2018. Il a rassemblé 200 représentants (responsables ecclésiastiques) de plus de 20 confessions ou familles chrétiennes de différents pays francophones d'Europe. Le thème de ce Forum était tiré de l'Évangile de Marc (3,13-15) : « Jésus appela ceux qu'il voulait pour être avec lui et pour les envoyer. »

Les organisateurs lyonnais peuvent être fiers de ce rassemblement chrétien original tenu à Lyon fin octobre 2018. Un an après l'annulation d'un « Protestants en fête » lyonnais et les tensions vives au sein du protestantisme français, mettre ensemble des responsables luthéro-réformés et évangéliques n'était pas gagné d'avance. Ce succès diplomatique trouve place dans l'approche nouvelle propre aux forums chrétiens mondiaux. C'est au sein même du Conseil Œcuménique des Églises, qu'est apparu le besoin de relancer et d'élargir la dynamique œcuménique, qui tend à s'essouffler institutionnellement et laisse de côté une part importante du christianisme actuel représenté par les (néo)évangéliques et les pentecôtistes. Comment intéresser et intégrer cette frange jusqu'alors très revêche à l'œcuménisme ? En organisant des rencontres plus informelles, plus centrées sur la vie de foi et l'expression de la marche personnelle avec le Christ ! Telle est bien la « méthode » proposée par le forum, déployée ici régionalement, et qui pourrait opportunément être expérimenté localement. Ces forums se refusent par ailleurs à être constitués de délégués officiels des Églises, mais veillent à ce que les communautés nouvelles représentent la moitié des participants.

Cette approche aura donc permis de reprendre langue avec des chrétiens peu habitués aux rencontres œcuméniques, même si bien du chemin reste à faire ! En

effet, malgré les invitations larges, les participants évangéliques et pentecôtistes non FPF étaient tout de même peu présents, et on ne comptait aucun représentant des Églises issues de l'immigration, dont on connaît par ailleurs le développement fulgurant. En laissant de côté tout ce qui nous sépare, l'ambition de ces trois jours restait forcément modeste ! L'œcuménisme que je suis ne peut se satisfaire de renoncer, à terme, à toutes les questions institutionnelles et théologiques en jeu, au risque d'une unité de façade et de propos hypocrites. Nos expériences spirituelles (et leur récit) se doivent d'être passées au crible des Écritures et de la théologie. Alors que nous savons qu'il nous faut aujourd'hui travailler sur nos ecclésiologies respectives, nous ne pouvons nous contenter d'une approche piétiste, détournant nos yeux des questions de politique institutionnelle et d'herméneutique. Nous savons enfin combien les questions financières pèsent également sur la vie œcuménique (à l'image du rétrécissement des actions du COE). Ce forum francophone — très cher ! — a dû revoir ses ambitions à la baisse en se limitant à l'espace européen, et ne sera sans doute pas reproduit de sitôt pour ces mêmes raisons. On ne construit pas un nouveau pont tous les ans !

Joël Geiser



Les délégués des Églises, photo officielle du Forum Chrétien francophone



Marché de Noël : « viens, va et adviens ! »

Au premier jour de ce qui advient : L'Avent, nous avons vécu ensemble ce moment particulier d'entrée dans l'espérance. Ce qui s'est construit, c'est une promesse d'aider les plus démunis.

Cette année encore, la communauté dans son ensemble a été au rendez-vous : une énergie folle, doublée de beaucoup de savoir-faire et d'astuces dans toutes les équipes mobilisées. Quelque chose qui naît, se développe et converge vers ce samedi de partage. Un très grand merci à toutes et à tous, pour cette rencontre et ce soutien.

Deux constats et comme un contraste : nous étions plus nombreux au repas partagé et à choisir nos décorations et présents pour Noël, pourtant notre contribution est en léger recul. Les ménages modestes et les classes moyennes doivent déjà tant contribuer de toutes parts, que l'effort pour les plus déshérités devient chaque année plus difficile. Mais au bout du compte les gagnants ne seront pas les premiers de

cordée. Ce seront ceux des plus démunis que nous aiderons demain, grâce à vous, et c'est là le message de notre marché de Noël.

Merci.

Marc Bessière
Secrétaire général du Diaconat

**Soutenez les actions du Diaconat
par un don !
Chèque à l'ordre du Diaconat Protestant.
Voir aussi le site Internet :
www.diaconat-grenoble.fr**



Les recettes du Marché de Noël 2018

Salade de betterave à la marocaine

3 belles betteraves rouges cuites ; le jus d'un citron ; 3 branches de persil ; 1 cuiller à café de cumin si possible en grains ; 2 cuillers à soupe d'huile d'olive

Couper les betteraves en petits dés.
Faire une sauce avec l'huile et le jus de citron.
Arrosez les betteraves et ajouter le cumin. Bien mélanger.
Saupoudrer de persil haché.

Tagine au poulet et aux coings (6 personnes)

6 blancs de poulet et une cuisse ; 3 oignons et 3 gousses d'ail ; la moitié d'une courge, butternut par exemple ; 1 poivron rouge ; 8 abricots secs, un bouquet de coriandre et quelques brins de persil ; 2 cuillers à café de gingembre sec, 1 cuiller à café de curcuma ; 4 cuillers à soupe d'olives noires, 1 citron confit ; 2 coings.

Pour la cuisson des coings aux épices : 1 citron, 1 à 2 cuillers à soupe de cassonade, 1 étoile de badiane, un bout de gingembre frais, 3 clous de girofle ; 5 gousses de cardamome, un bâton de cannelle.

Cuisson des coings :

Peler et couper les coings en 4, enlever les pépins. Les mettre en attente dans de l'eau citronnée pour éviter qu'ils noircissent. Faire un sirop avec deux verres d'eau, le sucre et les épices.

Quand le sucre est fondu, ajouter les quartiers de coings. Si nécessaire rajouter de l'eau, les coings doivent être à peine couverts. Laisser cuire à petit frémissement puis quand les coings sont cuits, laisser refroidir dans le jus. On peut congeler les coings et le jus et les utiliser pour diverses recettes salées ou sucrées.

Préparation du tagine

Couper les oignons en petits morceaux ainsi que le poivron et les gousses d'ail.

Dans une cocotte avec un peu d'huile, faire revenir le poulet puis le réserver.

Faire revenir les oignons et le poivron dans la même cocotte à feu doux.

Quand ils sont transparents ajouter l'ail et les épices et laisser un peu griller.

Puis ajouter la courge et les abricots secs en petits morceaux.

Mouiller avec un verre d'eau, et laisser mijoter 20 min à couvert.

Mélanger et étaler bien les légumes, les écraser un peu et poser dessus le poulet. Saler et poivrer.

Saupoudrer du persil et de la moitié du bouquet de coriandre haché.

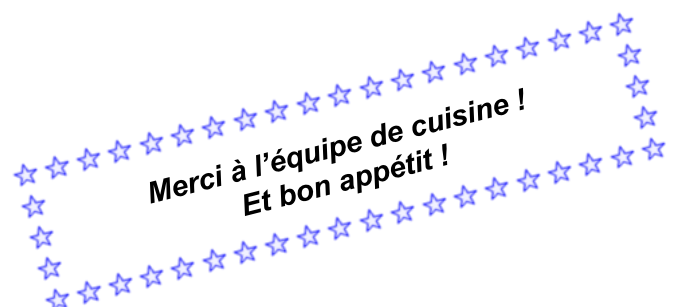
Rajouter un peu d'eau si nécessaire. Couvrir et laisser cuire à feu doux une demi-heure.

Sortir les coings de leur jus et faire réduire le jus. On peut ajouter un peu de miel dans le jus.

Ouvrir la cocotte, répartir les olives, le citron confit coupé en lanières et les coings.

Arroser avec le jus réduit.

Couvrir et laisser mijoter encore 5 min puis servir en saupoudrant de coriandre fraîche hachée.



Lumière pour le temps de Noël...

Il était une fois une petite toile de peinture, modeste copie d'une œuvre très connue, abandonnée dans un coin de grenier. Tout était sombre et rien ne laissait deviner la luminosité et la valeur de l'œuvre dont elle s'inspirait. Elle gisait là, dans un coin poussiéreux, oubliée de tous et de toutes, jusqu'au jour où Lucile, petite fille de 9 ans, la redécouvrit.

Elle s'assit, la prit dans ses mains, la contempla, et souffla sur la poussière qui s'envola, formant un nuage crémeux. Elle frotta du revers de sa manche la toile et soudain, une lumière blanche venue du centre de la toile lui illumina le visage et éclaira ses yeux.

Quelle beauté !

La peinture ? Une femme tenant un nouveau-né dans ses bras. Le visage de l'enfant est au centre de la toile, nimbé d'une lumière radieuse, réverbérée par l'ange qui veille à ses côtés et semble le bénir... Mystérieusement, on ne voit pas d'où vient la lumière si ce n'est de l'enfant lui-même comme s'il était et la source de la lumière et l'objet qu'elle éclaire. La simplicité volumique des corps et des visages offre une image de pureté et d'authenticité.



Nativité, par Georges de La Tour

La perfection de l'œuvre originale mais aussi la sensibilité de l'artiste qui l'avait copiée, n'échappèrent pas à Lucile qui, bien qu'ignorant tout de la peinture, fut émerveillée et la descendit dans sa chambre. Elle la dissimula derrière la tête de son lit et, à la tombée du soir, lorsque les lumières de la maison s'éteignaient et que les bruits s'estompaient, elle contemplait le tableau, fascinée par la lumière qui s'en dégageait et dont elle se sentait elle-même illuminée. Alors, comme apaisée, elle pouvait s'abandonner avec confiance au sommeil.

Les mois, les années passèrent, Lucile ne cessait de contempler son tableau, dans les instants de joies et de peines, de soleil et de pluie. Un jour que Lucile était devenue vieille, sa petite-fille Louise vint sangloter dans ses bras à cause d'un grand chagrin, Lucile lui confia son secret et lui offrit son tableau. Elle prit soin de lui expliquer l'histoire de la naissance de la lumière, celle qui ne meurt jamais et qui accompagne chacun et chacune de nous quelles que soient les circonstances.

« Noël, dit-elle à Louise, ce n'est que cela, la découverte d'une lumière que l'on attendait sans trop y croire et qui soudain vous éclaire les yeux, le visage, le cœur et illumine votre vie entière, révélant le secret du mystère de la vie ».

Joyeuses fêtes !

Marie-Pierre Van den Bossche

D'après un texte de Laurence Tartar-Fouchier,

« Les aventures de Louise »

qui sera bientôt publié.

***En ces temps de l'Avent et de Noël,
qu'il soit donné
à chacun et à chacune d'entre nous
de découvrir et partager
cette lumière venue de l'intérieur,
celle du cœur,
de l'amour et de la paix,
pour qu'ensemble,
nous nous laissions conduire par elle.***

Le concert du Jardin Musical

« Jardin Musical », ce nom à lui seul évoque un verger bercé par un souffle mélodieux. Ce souffle, nos interprètes le créent avec des instruments à cordes, des instruments d'époque qui mettent en valeur l'écriture polyphonique tout en conservant à chacun son caractère. Mais le Jardin se singularise surtout par sa capacité de s'ouvrir à d'autres interprètes, une formation chorale ou un soliste particulier. Nous en avons eu la démonstration brillante avec le concert donné au temple le dimanche 14 octobre.

Au programme six concertos de Vivaldi. Certes, nos musiciens apprécient particulièrement son art du baroque et lui accordent une position privilégiée dans leur répertoire, mais ils nous réservent ce soir-là une surprise inoubliable : le jeu de la mandoline ! Elle vient donner ses lettres de noblesse à un genre musical en maturation, se joue des contraintes formelles et s'affirme dans une insolente liberté. Vincent Beer-Demander, un concertiste international, incarne cette émancipation, autant par son art que par une présence physique qui insuffle au Jardin Musical l'allé-

gresse de Vivaldi lui-même. Elle entretient durant tout le concert une atmosphère de surprise et de bonheur qui fascine un public très nombreux et enthousiaste au moment des applaudissements.

Après une courte pause, la viole d'amour de Pierre-Henri Xuereb introduit une certaine rêverie avant que ne retentisse à nouveau cette insolite mandoline, la rivale du violon dans l'effervescence du baroque italien.

Quelle soirée !

Sacha Bourmeyster
Association des Amis de l'Orgue du Temple



« Fever », quintette avec piano, en concert au temple

C'est à l'initiative de Miléna Lagresle, bien connue dans notre paroisse pour sa participation fréquente aux concerts de notre Association, que nous avons eu le plaisir d'accueillir le quintette avec piano « Fever ». Miléna a mobilisé ses camarades, étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne pour ce déplacement à Grenoble. Au programme, deux œuvres magistrales qui les enthousiasment tous : deux quintettes pour piano, celui de Dvořák et celui de Brahms.

Nous avons eu la chance de découvrir une formation de musique de chambre constituée récemment et promise, peut-être, à un bel avenir. Sa réputation naissante le laisse espérer. Chacun de ses musiciens emprunte parallèlement un itinéraire personnel, poursuit ses études, s'engage dans des concours, participe à des projets d'orchestre, travaille son instrument : Miléna Lagresle et Bastien Vidal, le violon, Valentin Chiapello, l'alto, Pierre Landy, le violoncelle, Martin Jollet, le piano.

La marque professionnelle de la formation se reconnaît dès les premières mesures de l'Allegro dans le Quintette de Dvořák, se confirme dans la chaleur de son interprétation, s'idéalise ensuite dans l'Andante, la Dumka et multiplie pour notre bonheur des effets instrumentaux originaux.

La texture sévère et complexe du Quintette de Brahms présente d'autres difficultés d'interprétation. Miléna et ses boys les affrontent et les surmontent pour notre plus grand plaisir. Le summum de ce concert est atteint dans l'interprétation de l'Allegro, un Scherzo qui constitue une véritable performance phy-



sique ; elle ne constitue pas un exercice de virtuosité, mais l'exécution loyale et fidèle d'une œuvre où Brahms atteint probablement la plénitude de son génie.

Devant l'enthousiasme déchaîné d'un public très nombreux, nos jeunes interprètes, malgré leur fatigue, ont redonné en bis le Scherzo de Dvořák. Encore une soirée inoubliable !

Sacha Bourmeyster
Association des Amis de l'Orgue du Temple

Le synode régional, vu de la table de la modération

Modéra... quoi ??? eh oui, le synode a son jargon ! La modération, ce sont les trois personnes qui sont chargées du bon déroulement des débats, du respect des horaires, de l'emploi du temps, et qui s'assurent que les décisions à prendre sont bien prises. Le modérateur est élu par le synode, sur proposition du conseil régional, et cette année, j'avais l'honneur d'être la modératrice, avec deux vice-modérateurs : Marc Labarthe, pasteur à Loriol, et Christiane Reymond, déléguée laïque de la paroisse de Chalon-sur-Saône. J'étais très inquiète de cette responsabilité... surtout que le sujet principal, la révision de nos textes constitutionnels, ne semblait pas passionner les foules ! Et pourtant... quand on parle de la constitution, on parle de l'organisation de notre vie d'Eglise, c'est-à-dire des règles qui permettent à des hommes et des femmes, tous différents, de vivre ensemble, de travailler ensemble, d'avancer ensemble, dans les bons moments et aussi en cas de conflits (oui, même en Eglise, il peut y avoir conflit...). On parle d'organisation, de gouvernance, tout en n'oubliant pas que nous sommes une Eglise, pas une multinationale !

Les délégués au synode ne s'y sont pas trompés ; les débats ont été animés, mais cordiaux et respectueux, et je crois que chacun a pu s'intéresser à ces sujets, surtout après le temps de travail en groupe. Les deux rapporteurs, les pasteurs Pierre Grossein et Marcel Mbenga, qui nous ont guidés sur le fond des questions, avaient très bien préparé leurs présentations des sujets à débattre, les regroupements des votes, et le synode Centre-Alpes-Rhône a donc donné des avis globalement positifs aux modifications proposées par le Conseil national, en suggérant quelques améliorations aux textes. Les décisions définitives seront prises (votées) par le synode national à Grenoble en mai 2019.

Nous avons aussi examiné la situation financière régionale, approuvé les comptes et voté le budget. Efforts financiers et solidarité entre Eglises (ou consis-

toires) sont les piliers de notre organisation financière !

Et puis nous avons voté et transmis quelques vœux au Conseil national, leur texte est disponible au temple.

Alors oui, j'étais inquiète : penser à tout, respecter les procédures synodales (très précises et détaillées dans un règlement), faire taire les trop bavards, mais permettre que les avis de tous soient exprimés, que toutes les questions puissent être abordées sereinement, être à l'heure, faire distribuer les différents documents à temps, donner la parole aux invités qui veulent présenter leur activité (fac de théologie, DEFAP-mission, scoutisme etc.) ... tout cela n'est pas simple ! Mais aujourd'hui, j'ai le sentiment du « devoir accompli », avec l'aide des deux vice-modérateurs, des rapporteurs, du conseil régional, et grâce à la bienveillance de tous les membres du synode. Merci !

Laurence Largillier



La salle plénière du synode, vu de la table de la modération



Coupon réponse à découper

A remplir au verso, et renvoyer au secrétariat... Lire page 13, et pour toutes questions, contacter Jean-Marc Ayrat

SYNODE NATIONAL EPUdF 2019

à Saint-Marc

INSCRIVEZ-VOUS !

**ACCUEILLENZ UN
DÉLÉGUÉ SYNODAL**

**150 DÉLÉGUÉS
À HÉBERGER**

Au programme en 2019 !

Présidence et animation de la CEC

Notre Eglise protestante unie de Grenoble a repris depuis l'été la présidence de la Commission des Eglises Chrétiennes (CEC) locale. C'est un service que nous voulons rendre à la dynamique de communion des neuf communautés membres. Après la sortie au forum chrétien francophone le 30 octobre dernier à Lyon (voir page 7), nous aurons à cœur de nous investir dans les événements portés par la CEC, comme la Semaine de prière pour l'unité (dont la grande veillée de l'agglomération le jeudi 24 janvier à 20h30) ou la soirée d'information et de réflexion autour de la synodalité le 2 mai à 20h au Centre St-Marc « Le synode, une manière de vivre l'Eglise aujourd'hui ».

Célébration inter-Eglises du Centre St-Marc (17 février)

Une fois par an, les Eglises résidant au Centre œcuménique se retrouvent pour une célébration commune. Elle aura lieu cette année le dimanche 17 février à 10h. Ce sera l'occasion de faire connaissance avec Armand Moudilou et Charles Bonin, nouveaux prêtres de la paroisse catholique de la Sainte Trinité ; et de prier ensemble pour le projet d'accueil diaconal en cours d'élaboration (pas de culte au temple ce jour-là).

Week-end biblique avec Corina Combet (29 et 30 mars)

Reprenant le partenariat avec le Centre Théologique de Meylan (CTM), qui nous avait permis de faire venir des biblistes de renom comme Anne-Marie Pelletier ou Jean Zumstein, nous accueillerons les 29 et 30 mars 2019 Corina Combet, qui fut professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie protestante de Paris. Avec cette spécialiste de sémiotique et

d'analyse narrative, nous ferons une plongée dans l'Evangile de Jean. Sa lecture originale, fine et spirituelle des textes intéressera nombre d'entre nous, même peu avertis. Conférence le vendredi soir 29 mars au CTM et atelier biblique le samedi 30 au matin, au Temple.

Week-end « Spiritualité et travail d'écriture » (18-19 mai)

Le Consistoire du Dauphiné (soutenu par le Centre St-Marc) propose cette année une nouveauté mêlant retraite spirituelle, marche en Trièves et travail d'écriture. Ouvert à toute personne intéressée, protestante ou catholique, ce week-end se tiendra à Chante-Matin (Saint-Sébastien) les 18 et 19 mai 2019. Ce cadre exceptionnel sera propice à inspirer notre prière et notre plume, même celle des néophytes.

Autour du spectacle « Terrasse » (4, 6 et 7 avril)

Jeudi 4 avril, à 20h à St-Marc, nous pourrions assister au spectacle « Terrasse » de la pasteur Laurence Tartar-Fouchier, sur le thème de la rencontre interreligieuse.

Profitant de la présence de Laurence Tartar-Fouchier à Grenoble, une formation à l'expression orale est organisée samedi 6 avril pour tous les acteurs du culte (pasteurs, prédicateurs, liturges), et pour toute autre personne intéressée. S'adresser à François Dietz.

Et dimanche 7 avril, c'est notre invitée qui assurera la prédication au culte au temple.

Joël Geiser et Laurence Largillier



A remplir pour proposer d'héberger un délégué au synode

Nom : Prénom :

E-mail :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone fixe Portable :

Nombre de chambres proposées :

Lit 1 personne

Lit 2 personnes

Situation : Rez-de-chaussée Etage

Préférence : Homme, femme, indifférent

Transports en commun à proximité : n° ligne bus, tram

Si co-voiturage possible, nombre de places dans véhicule :

La gazette du synode national

J - 165

Le Synode national de l'EPUDF se déroulera pendant le week-end de l'Ascension (du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin 2019) au Centre œcuménique St-Marc. Environ 200 participants sont prévus. Plusieurs chantiers prioritaires pour l'organisation sont en cours, où chacun peut trouver sa place et proposer son aide.

1- Matériel offert aux participants

Un sac est prévu pour contenir les différents documents de travail et quelques cadeaux souvenirs de Grenoble.

Une équipe, sous la houlette de Christelle Finiel, va confectionner un joli sac pratique en toile de parapente, de couleur différente pour chaque groupe de participants.

2- Restauration

Une équipe avec Philippe Sautter a déjà prévu la restauration avec traiteur pour les 4 jours du synode. Les repas seront pris dans la salle Cana (petit volume).

3- Pauses et collations

Entre les différentes sessions de travail une pause est prévue avec boissons et gâteaux. Il y en a deux par jour, matin et après midi. Il y a donc cinq pauses à assurer plus un pot d'accueil des délégués le jeudi après-midi.

Sophie Dautheville-Guibal est chargée de coordonner une équipe suffisamment nombreuse pour répartir les

temps de présence et la préparation des gâteaux et boissons.

Vous pouvez exprimer vos talents de pâtissier et fournir brioches, gâteaux, petits fours... À l'avance.

Vous pouvez aussi assurer pendant ces 3 jours, un moment de présence pour servir pendant les pauses.

Sophie : pinkdg@wanadoo.fr

4- Hébergement

L'hébergement de 150 délégués n'est pas une mince affaire. Il repose sur l'accueil à domicile par les paroissiens ou leurs amis. Nous avons déjà fait circuler une fiche de pré-inscription au marché de Noël, aux cultes et dans différentes réunions. Nous sommes à 25 lits sur les 150 qu'il nous faudrait.

Nous sommes à 175 jours du synode, c'est beaucoup et c'est peu. Il est essentiel pour nous de recenser un nombre de lits supérieur aux besoins pour s'adapter aux imprévus de dernière minute. Même si vous n'êtes pas tout à fait sûr de votre disponibilité n'hésitez pas à vous pré-inscrire.

Parlez-en aussi autour de vous, faites circuler l'information de bouche à oreille dans les différents groupes de la paroisse (repas 4*4, Racines huguenotes, Amis de l'orgue, groupes de quartier...)

Pour de plus amples informations, voir ci-dessous l'article détaillé et l'affiche.

Jean-Claude Salomon



Synode national 2019 : accueillir 150 délégués à Grenoble !

Du 30 mai au 2 juin 2019, week-end de l'Ascension, se tiendra le Synode national à St-Marc. L'hébergement des délégués synodaux est primordial et repose sur votre accueil à domicile. N'hésitez pas à vous pré-inscrire ! Nous commençons dès maintenant à recenser les accueillants.

Quel service pour l'accueillant ?

- logement en chambre individuelle et petit déjeuner pendant les 3 nuits ;
- si possible, faciliter les transports depuis et vers St-Marc : transport en commun, voiture, co-voiturage avec des hôtes du voisinage ; si ce n'est pas possible l'accueillant hébergera un ou des délégués ayant une voiture personnelle.

Pour proposer un hébergement, il suffit de remplir la fiche disponible au secrétariat, 2 rue Joseph Fourier, 38000 Grenoble, ou directement en ligne sur le site www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr, ou encore de renvoyer le coupon-réponse ci-contre page 12...

Jean-Marc Ayrat

Equipe d'organisation du synode
ayral.jm@gmail.com ; 06 02 36 63 11

SYNODE NATIONAL EPUDF 2019 à Saint-Marc INSCRIVEZ-VOUS !

ACCUEILLEZ UN DÉLÉGUÉ SYNODAL

QUAND ?
3 NUITS À L'ASCENSION
30 mai – 2 juin 2019

COMMENT SE PROPOSER ?
Fiche à remplir, disponible au
secrétariat ou sur le site de l'EPUDF

OÙ DÉPOSER LA FICHE HÉBERGEMENT ?
Au secrétariat 2 rue Fourier - Grenoble

Sur internet
<http://www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr/index.php/hebergement-synode/>



150 DÉLÉGUÉS À HÉBERGER

Quel service ?
Offrir une ou
plusieurs
chambres
individuelles et
petit déjeuner

Contact
Jean-Marc Ayrat
06 02 36 63 11
ayral.jm@gmail.com





Chronique du CP

Lors de sa retraite à Chante-Matin en octobre, le CP a travaillé sur un nouveau mode d'organisation de notre Eglise, qui vise à :

- placer le référentiel TEO, Texte d'Orientation et d'Envoi, (*Edifier, témoigner, accueillir*) au cœur du projet et centrer l'ensemble de l'organisation sur la vie communautaire ;(lire aussi page 1).
- donner de la souplesse à la répartition des tâches entre les pasteurs en la faisant évoluer d'une stricte répartition par dominantes vers un fonctionnement par projets, tout en conservant des missions extérieures confiées à des pasteurs ou à des laïcs ;
- développer un engagement des pasteurs par secteur géographique (visites, groupes de quartier, accompagnements spécifiques).

Nous avons apprécié de pouvoir partager, à notre demande, début novembre, nos préoccupations avec Franck Honegger et Marc Babut, respectivement président et vice-président du Conseil régional de notre région Centre Alpes-Rhône.

De manière générale, les représentants du Conseil régional ont apprécié toute cette réflexion d'organisation. Ils nous ont aussi interrogés sur la vie consistoriale et la répartition des charges entre pasteurs. Le poste partagé par François Dietz sur Trièves, Voiron et Grenoble n'est pas facile à vivre, mais il apporte un élan consistorial évident. Peut-il pour autant être pérenne au-delà du ministère de ce pasteur ? Grenoble ne peut plus assurer financièrement le logement et l'entretien de quatre pasteurs, pour autant avec la charge de l'aumônerie hospitalière et de Voiron, le mi-temps complémentaire est bienvenu. Il n'y a pas de décision à prendre dans l'immédiat, et nous poursuivons cette réflexion.

Nous avons pu échanger de nouveau en décembre avec la pasteure Nicole Roulland-Rupp, vice-présidente – elle aussi – du Conseil régional, dans le cadre d'une visite systématique programmée depuis longtemps. Préalablement à cette séance, le pasteur

Joël Geiser avait part de sa décision de mettre fin à son ministère à Grenoble au 30 juin 2019. Le Conseil presbytéral a donc voté pour demander le pourvoi du troisième poste pastoral dès le mois de juillet 2019. La venue d'un pasteur à cette date n'est cependant pas garantie ! La communauté aura l'occasion ultérieurement de manifester à Joël Geiser sa reconnaissance pour son ministère à Grenoble.

Le Conseil presbytéral a aussi, ces derniers mois, donné son accord aux projets immobiliers de St-Marc, fixé la contribution financière de l'EPUDG à ce chantier, et fait le point sur l'organisation du synode national de mai 2019 (voir pages 12 et 13).

Le CP souhaite à tous un joyeux Noël, dans la lumière de la Nativité.

Julie-Marie Monge et Laurence Largillier

Rappel : Le Conseil régional a pour mission l'organisation de la vie régionale, et en particulier l'accompagnement des pasteurs et des Eglises, la réflexion relative à la desserte et au pourvoi des postes, en lien avec les Consistoires, la réflexion avec la coordination et les ministres régionaux sur des projets et des orientations pour la vie régionale, ainsi bien sûr, que l'animation financière, l'organisation de la solidarité entre églises locales, et les questions immobilières. Il visite régulièrement les conseils presbytéraux, et leur apporte un regard extérieur bienveillant !



Christian Devaux, notre ami...

Christian Devaux est décédé le 15 octobre 2018 à l'âge de 72 ans.

Quand nous pensons à Christian, nous pensons à trois capacités qu'il avait : sa gentillesse d'abord, son aptitude à mettre les gens, ses amis, en relation, et surtout, à cette affirmation, qu'il nous a faite un jour : « Il ne faut pas hésiter à dire aux gens qu'on les aime ! ».

Oui, Christian, on t'aime...

Merci Christian, merci pour tout ce que tu nous as donné.



Christian Devaux a été conseiller presbytéral de 2006 à 2016. Il était notamment engagé à « Courte Echelle », à La Cimaude, et animait une chronique cinéma très écoutée à la radio RCF.

Anne Marie et Michel Cauzid

Chronique financière

Un défi à notre portée

Le profond malaise qui s'est installé en France depuis plusieurs années et qui s'est accentué ces derniers mois sous la forme de l'effervescence des « gilets jaunes » ne doit pas nous faire oublier ce que nous fait espérer notre foi chrétienne. Les projets immobiliers déjà exposés et nos nombreuses activités en sont la traduction. L'EPUDG bénéficie de cette richesse qui se retrouve également à travers les engagements financiers de ses membres.

La situation des dons et offrandes de **229 000 €** sur un budget de **298 000 €** est au même niveau qu'en 2017 à la même période. Comme il n'y a pas eu de campagne nationale sur le don ni de collectes exceptionnelles (500 ans de la Réforme) cette année, **nous espérons atteindre notre objectif**. Mais l'essentiel des dons repose sur trop peu de donateurs et le nombre de membres ayant opté pour un versement régulier par le moyen du prélèvement mensuel a tendance à baisser alors que cette option est proposée à chaque appel financier.

Bien que le niveau des dépenses soit maîtrisé, la trésorerie continue de souffrir à cause des déficits cumulés des années antérieures et de la construction d'un budget 2018 en déséquilibre alors que nous nous orientons vers des dépenses immobilières importantes. Pour accompagner ce besoin de trésorerie, le Conseil Presbytéral réfléchit sur les moyens à mettre en œuvre pour faire face à cette situation.

Le don n'est pas seulement un acte répondant à une nécessité matérielle, c'est un geste qui est une expression de la foi du croyant.



Faire-part : pour être au courant

A l'occasion de certains décès de membres de notre paroisse, nous sommes interpellés au secrétariat : « Mais... on n'a pas été prévenus, on n'a pas pu venir au service funèbre... Faites quelque chose ! »

Nous avons déjà fait quelque chose, et en avons déjà parlé dans les Echos (n°142, octobre 2017, p.7). Il s'agit de la liste de transmission d'information « Faire-part » ! Toute personne inscrite sur la liste peut transmettre une information (naissance, décès, mariage...) en envoyant un mail à l'adresse faire-part@listes.epudg.org, et toutes les personnes inscrites sur la liste reçoivent cette information. Ainsi les pasteurs, ou le secrétariat de l'EPUDG, peuvent prévenir des décès et des services funèbres, mais vous tous pouvez aussi, si vous le souhaitez, annoncer la naissance de votre enfant ! Ou son baptême !

Pour vous inscrire, c'est très simple, demandez votre inscription par mail au secrétariat, accueil@epudg.org, ou rendez-vous sur le site Internet de l'EPUDG,

L'Eglise, pour poursuivre sa mission et ses projets, a besoin de tous ceux pour qui l'Evangile et l'action de l'Eglise comptent.

L'Eglise a besoin du don de tous.

Merci à ceux qui donnent déjà régulièrement.

L'équipe financière

Comment donner ?

Par chèque à l'ordre de l'EPUDG

Par CCP 116 221K Grenoble

Effectuer un don en ligne sur le site Internet

**Opter pour le prélèvement mensuel :
formulaire disponible sur le site Internet
www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr**

Vie de l'Eglise / finances

*Pour ceux qui sont soumis
à l'impôt sur le revenu,
66% des dons
sont déductibles de l'impôt.*

www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr, à la rubrique Communiquons / S'informer et informer.

Et pour les personnes n'ayant pas d'adresse mail, nous espérons que le bouche à oreille paroissial fonctionne !

A noter :

Il existe actuellement deux autres listes de transmission d'information dédiées l'une à la musique (annonce de concerts...), et l'autre à l'entraide (recherche d'une poussette ou offre de frigo à donner, par exemple !). Renseignez-vous sur le site de l'Eglise !

Laurence Largillier

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 03 26 88
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Marc Bessière,
marcb.bcc@gmail.com, 06 86 05 37 67

Aumônerie hospitalière : Marie-Pierre Van den Bossche ; mpvandenbossche@chu-grenoble.fr

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tél. : 07 68 63 16 02
37 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur Joël Geiser
joel.geiser@orange.fr
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 Montbonnot

Pasteur François Dietz
dietz.francois@yahoo.fr
Tél. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
pshautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemmer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Laurence Largillier, secrétariat.
« TOUS INVITES » :
Fabienne Goetz, secrétariat
Mensuel régional « Réveil » :
Régine Dupuis, secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



**« Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière.
Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à luire. »**

Esaië 9, v.1



Dans nos familles

Présentation : Agnès Buchholtz
Décès : Irénée Collavet, Christian Devaux,
Jean-Patrice Previtali, Aline et Jean-Paul Haber-
rer, Georgette Girard, Bernard Vaussenat.

Nous avons aussi appris le décès de Danielle Fries,
un service d'action de grâce aura lieu en avril 2019.
Nous nous associons au chagrin de toutes les familles
endeuillées.



A vos agendas : quelques dates parmi tant d'autres !

En décembre :

lundi 24 : Veille de Noël

Culte à 17h30, à Villard de Lans
(salle paroissiale ND des Neiges,
rue du Lycée Polonais)

Veillée à 17h30, au temple d'Alle-
vard

Veillée à 20h, au temple de Gre-
noble

mardi 25 : Noël

Culte de Noël à 10h30 au temple
de Grenoble

En janvier :

dimanche 13 : concert des jeunes
talents de l'EPUDG, à 18h15 au
temple

dimanche 20 : journée Pierres
Vivantes

jeudi 24 : veillée de prière œcu-
ménique de l'agglomération, à
20h30 à St-Marc

En février :

dimanche 17 : célébration inter-
églises à St-Marc, pas de culte au
temple

du 16 au 22 : camp ski-Bible

A NOTER :

Le secrétariat sera fermé du 21
décembre au 7 janvier.

Le pasteur Hervé Gantz sera indi-
ponible à partir du 28 février
(opération du genou), pour une
durée d'environ 2 mois.

**Au printemps fleurissent...
les assemblées générales !**

**Pour l'Église :
samedi 23 mars,
après-midi ;**

**pour le Diaconat :
dimanche 14 avril matin**

Réservez les dates !

**Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUDG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat... et sur le site Internet !**